



**RÉFLEXIONS** - Nous nous préparons au synode sur la famille. L'Eglise est appelée à se placer davantage à l'écoute et en dialogue avec tous. Dans l'Eglise, il existe de nombreuses prétendues familles religieuses composées de religieux, religieuses, laïcs, qui se reconnaissent dans une spiritualité. Nous vivons dans un contexte de famille toujours plus pluriel, avec des modèles anthropologiques, éthiques, et relationnels conjugués des façons les plus diverses. Un pluralisme de formes dans les noyaux familiaux et une idéologie de genre sont amplifiés et largement diffusés à travers les mass médias, entrent dans les comportements et dans la mentalité de ceux qui n'ont pas de point de référence dans les choix. Des comportements toujours plus légitimés par l'opinion publique se développent parallèlement aux propositions ecclésiastiques. Ce qui est en jeu, bien évidemment, c'est la personne, l'anthropologie, quel type de personne on conçoit, on veut et on tente d'être.

Les familles religieuses ont-elles quelque chose à dire sur ce changement radical? Ou bien dans la société, bien que diminuant, surtout en Occident, ont-elles une signification et une importance uniquement en vertu des services qu'elles prêtent, des activités caritatives ou éducatives qu'elles promeuvent, en s'inspirant de l'Evangile qui met au centre la vie de chaque personne humaine? Mais eux-mêmes, hommes et femmes, comment se perçoivent-elles et quelles relations ont-ils entre eux?

Dans la confusion des genres, dans le malaise social d'hommes et de femmes qui tendent à instrumentaliser l'autre en allant jusqu'à l'exploiter et le tuer, dans la difficulté de surmonter les épreuves dans les familles réelles, la vie religieuse a un mot à dire, une bonne nouvelle à communiquer, après avoir développé un changement en son sein, une façon de se penser et de se former continuellement par rapport à l'autre moitié du ciel. Si une famille religieuse développe des relations de réciprocité entre les composantes adultes, elle pourra offrir une proposition significative à la désorientation produite entre les jeunes par la propagande de modèles sans perspective de qualité de vie. Comment s'engager sérieusement à repenser les modèles anthropologiques, d'hommes et de femmes, de pères et de mères, de frères et de sœurs, dans les diverses parties du monde, pour exprimer la nouveauté évangélique du projet originaire sur les personnes appelées au dialogue et à la communion, au soin réciproque et au

respect? Nous devons surtout aux jeunes, me semble-t-il, de réaliser un effort dans cette direction, étant donné que comme religieux, nous sommes des signes par définition. Ce serait une façon de repenser les relations qui touche profondément également l'Eglise, un changement qui pour les religieux et les religieuses, commence à la maison, des collaborations quotidiennes qui peuvent être fonctionnelles ou bien réellement humanisantes avec une ample répercussion positive.

Ainsi les familles religieuses traditionnelles, appelées à être elles-mêmes dans le dynamisme de l'histoire, différentes des nouvelles formes de vie consacrée dont les communautés mixtes sont originaires, peuvent offrir l'expérience reflétée comme base d'une révision anthropologique, qui trouve des éléments de profonde convergence dans la mission, dans le service aux personnes, en commençant par soi-même. Probablement, en devenant visiblement plus semblables aux gens communs, dans la spécificité de sa propre vocation, il serait possible de retrouver également une transparence et une plus grande efficacité de témoignage et d'annonce.

*Grazia Loparco*

<http://www.osservatoreromano.va>

*Publié: 07/01/2014*